

Projets immobiliers : réunion sous tension

Les habitants ont assisté, remontés, à la présentation des projets urbains des secteurs de la ZAC du Haut-Sancé, Armand-Coquelin, Coquillet, Villebois-Mareuil et Mouézy.

Le débat

La réunion publique commençait pourtant bien. Les habitants du quartier 7 de Rennes (Cimetière de l'Est, ZAC de Haut-Sancé, ZA Sud-Est, Poterie, secteur Fernand Jacq - Francisco Ferrer, Croix Saint-Héliier) sont venus en nombre, mercredi, au Triangle, pour assister à la réunion publique de présentation des futurs programmes immobiliers et urbains. Avec une crainte tout de même : « Que la réunion soit en fait une présentation de projets actés et ne relève plus de la concertation », glisse avant la séance Antoine Soubigou, un habitant.

De fait, pendant près de deux heures, les élus et promoteurs exposent quelques projets qui verront le jour, dans les secteurs de la ZAC du Haut-Sancé, Armand - Coquelin, Coquillet, Villebois - Mareuil et Mouézy. Certaines annonces suscitent la surprise de l'auditoire. Le ton monte à plusieurs reprises.

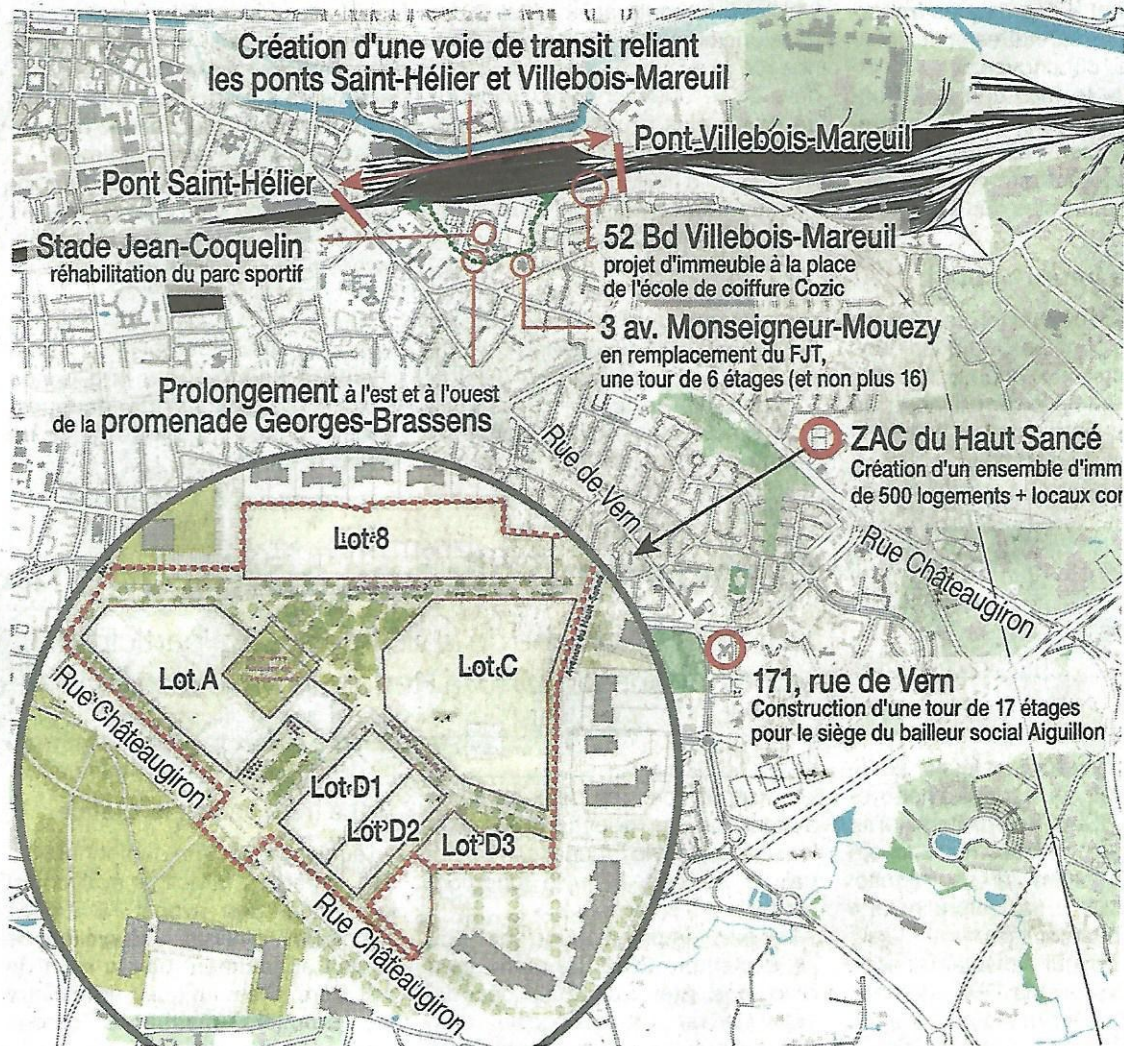
« On nous impose les 500 logements »

Il est d'abord question du projet d'urbanisme de la ZAC du Haut-Sancé (*lire ci-contre*). Sujet sensible pour les riverains, qui s'opposent depuis plusieurs mois à la création d'un nombre trop important de logements. Les promoteurs Bouygues Immobilier et Néotoa, gérants du premier lot d'immeubles, se félicitent des 272 logements bientôt construits. Seul hic, l'ensemble des constructions abritera 500 logements.

« On vous avait dit qu'on ne voulait pas de 500 logements. Vous nous les imposez ! », s'écrie un participant avant d'ajouter : « Comment peut-on aujourd'hui encore entasser les gens ? » Vive contestation dans la salle.

Raymond Paulet, co-président du quartier, et Catherine Debroise, élue de quartier, se montrent agacés : « On a répondu plusieurs fois à ces questions. » Quid de la hauteur des habitations des autres lots, questionne un autre riverain. « Ils feront en moyenne sept ou huit étages » tentent de rassurer les animateurs avant de proposer « de passer à un autre sujet ».

Concernant l'éventualité d'accueillir un nombre important d'enfants, la municipalité a assuré « que l'école



Châteaugiron-Landry possédait l'emprise au sol suffisante pour réaliser une extension », le cas échéant. Sébastien Sémeril, 1^{er} adjoint socialiste en charge de l'urbanisme, pourtant présent, et malgré les interpellations des riverains, ne prend pas la parole une seule fois au cours de deux heures de réunion.

« Monsieur Sémeril, mais répondez-nous ! », insistent les membres du collectif Nansaa (Non Au Nouveau Site du Siège d'Aiguillon), consternés de voir que le projet du bailleur social, à la Poterie, qui prévoit la construction d'un immeuble de 17 étages, rue de Vern, n'est pas à l'ordre du jour. L'adjoint reste impassible. Pas un mot.

Plus tard, à part, il assure « écouter les habitants mais ne pas vouloir politiser ni personnaliser ces sujets ». Catherine Debroise et Alexis Mariani, directeur de l'Aménagement urbain et de l'habitat à Rennes métropole, tentent de calmer le jeu. Ils annoncent « travailler actuellement sur une charte de la construction en association avec les collectifs d'habitants, à la suite de l'enquête publique sur le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). »

« À quoi bon, répondent ensuite des riverains. Tout n'est que manigance. Il n'y a en réalité jamais de concertation, nous sommes toujours mis devant le fait accompli ».

Dossier réalisé par
Narjisse EL GOURARI.

ouest-france
4/10/19